



# Editorial

## septembre 2011



Mes Chers amis,

Avant toutes choses, laissez-moi vous remercier pour tout les témoignages de sympathie qui m'ont été adressés. J'ai perdu une compagne de trente ans mais j'ai surtout, comme beaucoup d'entre vous, eu la chance de la rencontrer et de passer avec elle de très belles années.

Cela fait du bien au coeur de savoir qu'une union n'est pas seulement un organisme d'aide financière ou de soutien aux plus fragilisés d'entre nous, mais aussi une fraternité de compagnons solidaires, prêts à soutenir les plus touchés.

C'est dans ce sens que je vous invite, si vous le désirez, à prendre des nouvelles de camarades que vous ne voyez plus et avec qui vous auriez partagé des moments agréables. Frédéric se fera un plaisir de rechercher dans nos listing les références de la personne que vous recherchez et à vous la communiquer.

Un autre témoignage d'un membre sympathisant de notre Union mais qui est resté un peu en retrait ces dernières années, m'a beaucoup touché. Il me disait que bien qu'éloigné des activités de l'Union il sentait que quelque chose de nouveau s'y passait, que du changement était dans l'air. Nous y travaillons. L'envie d'organiser des stages pour nos membres est en voie de se concrétiser. Colette Sodoyez vous propose le premier d'entre eux. Un stage de doublage pour les plus de quarante ans : pourquoi eux seulement ? Elle vous l'expliquera plus loin.

Jeannine Rolane continue à nous envoyer le résultat de ses recherches sur le théâtre bruxellois. N'hésitez pas à nous donner vos propres textes pour étoffer nos bulletins.

Deux livres nous ont paru utile à mettre en avant, le livre sur René Hainaux et celui où Pierre Laroche nous raconte sa vie. Ce sont en effet deux figures marquantes du théâtre belge et je ne saurais que vous recommander ces deux ouvrages.

A l'heure où vous lirez ces ligne nous aurons déjà eu l'occasion de rendre un hommage à la carrière de Toots Thielemans en le faisant membre d'honneur de l'Union des Artistes du Spectacle. Nous avons déjà rendu hommage ensemble en début d'année à Annie Cordy et nous comptons ainsi mettre un artiste à l'honneur chaque année.

Il nous semble important, par le biais de ces festivités de faire savoir aux musiciens que l'Union leur est aussi ouverte, qu'ils soient musiciens de jazz ou classiques, de rap ou bien rockeurs.

J'aimerais en effet avoir avec nous comme administrateur, des membres d'autres professions pour ainsi fédérer un maximum d'artistes pour pouvoir construire une Union plus représentative de l'ensemble des artistes. Les acteurs sont très bien représentés mais il nous manque l'avis et l'expertise d'autres artistes.

Bonne lecture à tous.

Jean-Henri Compère

# Nouveaux membres

“La grande force de l'Union réside dans ses membres, les artistes, les créateurs. Ceux d'hier, d'aujourd'hui mais aussi ceux de demain. Ensemble, nous construisons l'avenir de l'Union, celui des artistes, plus forts que jamais !”



**.. Vous aussi,  
.. parrainez de nouveaux membres !**

..... N'hésitez pas à photocopier le formulaire d'adhésion qui se trouve dans chaque bulletin en dernière page. Proposez-nous de nouveaux membres en renvoyant le formulaire préalablement signé par l'artiste qui souhaite nous rejoindre ainsi que par deux parrains eux-mêmes membres depuis minimum un an ! Vous, par exemple ? Vous pouvez également nous demander des formulaires d'adhésion par fax, par téléphone, par courrier ou encore en télécharger un exemplaire via l'adresse de notre site Internet :

<http://www.uniondesartistes.be>

# Sommaire

## **l'Union des artistes** du spectacle

<b>Editorial</b> -----	2
<b>Nouveaux membres</b> -----	5
<b>Les Stages de l'Union</b> -----	6
<b>Pierre Laroche : "Conversations d'arrière-scène</b> -----	7
<b>René Hainaux : " jouer, enseigner , chercher"</b> -----	8
<b>Le théâtre bruxellois</b> -----	9
<b>La direction d'acteur</b> -----	12
<b>Face à Berlusconi, "L'arte avanza"</b> -----	13
<b>Catherine Leriche</b> -----	15
<b>Roger Lamarche</b> -----	17
<b>Jacques Aubertin</b> -----	18
<b>Naissances</b> -----	19
<b>Avantages offerts et demande d'admission</b> -----	20

# Nouveaux membres

Laurent **Renard**

C'est en 1991 que j'ai rencontré Laurent. On montait « Les 10 petits nègres » et c'était mon tout premier spectacle. Depuis on a eu l'occasion de nombreuses fois de se retrouver que ce soit à la Soupape, à la ligue d'improvisation, au Karreveld, en studio de doublage.



Laurent est un acteur que j'aime beaucoup. Toujours dans la recherche, il ne baisse jamais les bras et ne se contente jamais d'un « c'est déjà bon comme ça ». Dernièrement j'ai eu l'immense plaisir de le découvrir comme metteur en scène à l'occasion du spectacle « Etat de couple » que je joue avec Michel Hinderyckx. Laurent est exigeant dans le travail mais tout se fait dans la joie et la bonne humeur.

C'est un réel bonheur de travailler avec lui et on ose se surpasser car il nous met en confiance. Je vous souhaite vivement de le rencontrer si ce n'est déjà fait !

Je lui souhaite la bienvenue au sein de l'union des artistes et je suis fier de l'avoir comme premier filleul !!

*Colette Sodoyez*

Aurore **Picavet**

C'est avec plaisir que je parraine « Aurore Picavet ». Au départ, Aurore est une traductrice littéraire de l'Allemand et du néerlandais, avec comme passion la littérature et tout particulièrement la poésie. C'est donc dans ce domaine de la littérature qu'Aurore a travaillé pendant plusieurs années, notamment à Berlin, avant de succomber à son amour pour la musique.



Elle a dès lors chanté dans des groupes electro-expérimentaux comme InnerMountain et Spleen Collective, avant de travailler à un projet plus personnel aujourd'hui. Elle développe aussi sa voix lyrique et aime mêler les genres, par exemple electro et lyrique. Parallèlement Aurore débute en tant que comédienne, en prenant une formation axée sur la méthode Actors Studio à Namur, où j'ai eu le plaisir de la rencontrer.

Dès lors, elle fait quelques tournages de courts-métrages et elle a récemment participé à la comédie macabre "A Watch in The Tunnel" de Sylvie Gral, au Shaw Théâtre, à Londres, (elle parle allemand, anglais, néerlandais, et se débrouille en espagnol en plus du français !). En dehors du travail, Aurore est une fille attachante, sensible, passionnée et qui ne fait jamais les choses à moitié ! Elle est une amie à qui je souhaite une belle carrière.

Je terminerai donc par les mots de la fin : bienvenue à Miss Aurore Picavet !

*Audrey Devos*

# Les stages de l'Union



## **Vous avez plus de 40 ans et le doublage vous intéresse?**

En tant qu'artistes, nous ne manquons pas de stages, qu'ils soient « théâtraux », « formation vocale », « jeu face caméra », « comment réussir ses castings », ou que sais-je encore.

Pour en avoir fait quelques-uns, je dois dire que cela apporte chaque fois un plus à ma formation. Cela donne aussi le goût de se relancer dans la profession que nous avons choisie et qui parfois ne nous offre pas le travail espéré. Les stages sont souvent pris d'assaut par les artistes fraîchement sortis des écoles artistiques. En effet, étant en demande de rencontrer des metteurs en scène ou des directeurs de casting et étant dans une énergie hyper positive, nos jeunes artistes répondent souvent présents à ces stages! Et ce, malgré le coût parfois fort élevé de certains d'entre eux.

Mais qu'en est-il de nos artistes depuis trop longtemps à l'écart de nos scènes de théâtre, de nos plateaux de tournage ou de nos studios de doublage? Ces comédiennes et comédiens bourrés de talent dont la culture belge se prive parce qu'on ne se pose pas la question de savoir ce qu'ils deviennent.

Je peux aisément imaginer que lorsque l'on a fait une carrière plus ou moins importante, il est difficile de revenir faire des démarches auprès de secteurs artistiques en développement et avec des personnes qu'on ne connaît pas du tout.

Ayant dirigé de nombreux doublages, je peux vous dire qu'il y a des rôles qui n'attendent que vous. C'est pourquoi l'Union des Artistes veut proposer à ses membres de plus de 40 ans un stage d'une journée de doublage (15 personnes max) pour une somme de 15 €.

Ce serait une occasion de faire connaissance avec ce métier. Ne pensez pas que c'est difficile. C'est surtout une technique et un savoir-faire. Et comme tout le reste cela s'apprend. Il faut avoir une formation d'acteur, savoir très bien lire à vue, ne pas avoir peur de bafouiller et surtout avoir envie d'apprendre une autre facette de notre métier dans la joie et la bonne humeur.

Vous remplissez ces conditions? Alors, que vous ayez déjà fait du doublage ou non, ce stage est pour vous. **Envoyez-nous votre candidature par mail à [union.des.artistes@skynet.be](mailto:union.des.artistes@skynet.be) ou par courrier à l'adresse : Union des Artistes du Spectacle- Rue Marché aux Herbes, 105/33 Galerie Agora - 1000 - Bruxelles** Les dates précises seront fixées selon le nombre de participants.

A très vite !

*Colette Sodoyez.*

Notre Union avance. Nous avons décidé d'organiser une série de stages pour nos membres et par nos membres. L'Union s'engage à trouver l'infrastructure nécessaire à l'organisation de ces stages et à mettre en rapport des artistes en demande de formation et d'autres qui ont envie de partager leur savoir. Si c'est votre cas, si vous avez une idée de stage à organiser, faites-le nous savoir.

# Pierre Laroche

## Conversations d'arrière-scène



Le Rideau de Bruxelles et Hayez&Lansman sont heureux de présenter le premier volume de la nouvelle collection "Conversations d'arrière-scène" consacré à Pierre Laroche. Faisant appel à trois médias, l'écriture, le son et l'image, la collection propose des conversations-portraits d'artistes du théâtre en Belgique.

Né le 2 août 1931, Pierre Laroche en est l'une des figures incontournables. Il y a interprété plus de cent rôles et réalisé autant de mises en scène. Au cinéma, il a tourné dans plus de septante-cinq films.

Artiste phare du Rideau de Bruxelles pendant plus de trente ans, il a joué sur les principales scènes de Belgique et a été, de 1979 à 1981, codirecteur artistique de la Haagse Comedie. Cofondateur de l'I.A.D. en 1959, il a également été professeur au Conservatoire royal de Bruxelles de 1982 à 1996.

Réalisé par Régis Duqué (écriture), Guillaume Istace (son) et Michel Reuss (portraits inédits), diffusé par Prothédis, cet ouvrage est disponible en librairie et aux spectacles du Rideau de Bruxelles. Pour le commander, il vous suffit de compléter et de renvoyer le talon ci-dessous.

**132 pages (format A5) - CD audio inclus Prix : 12 €**

### Bon de commande

Prothédis - 19 Place de La Hestre à 7170 Manage (Belgique)

Tél. +32 64 237 840 - Fax : +32 64 237 849 - [prothedis@promotion-theatre.org](mailto:prothedis@promotion-theatre.org)

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tél. et/ou fax : .....

Adresse mail : .....

Souhaite commander ..... exemplaire(s) de *Conversations d'arrière-scène - Pierre Laroche*.

Une facture sera jointe à l'envoi du livre (pas de frais d'envoi).

Date et signature

# René Hainaux

## jouer, enseigner, chercher



Raconter le parcours de René Hainaux, c'est raconter le siècle et comprendre comment le théâtre francophone belge est devenu adulte. Mouche du coche, chercheur infatigable et empêcheur de tourner en rond, l'artiste belge a su instiguer de profondes mutations dans notre paysage théâtral.

Pour le grand public, René Hainaux, né en 1918, est évidemment l'immense acteur qui a traversé les décennies avec une autorité sans faille. Mais le public ignore que cette autorité est intimement liée à sa curiosité, à sa soif insatiable d'apprendre et à son souci de réinterroger sans cesse la pédagogie de l'art dramatique . Acteur, professeur et chercheur, René Hainaux est une éminence grise.

Sans doute personne en Belgique, mieux que lui, n'a-t-il été soucieux de l'art théâtral envisagé dans toutes ses dimensions.

*Laurent Ancion*

# Le Théâtre bruxellois...



par Jeannine Rolane

## Ses origines

Au XV<sup>e</sup> siècle, les mystères, les moralités et les farces sont de mode. Le mystère étant un spectacle à caractère religieux, on faisait généralement suivre sa représentation par une farce avec pitreries et cabrioles, faire rire les gens était l'occasion de les amener à soigner leur âme.

Il faudra attendre le XVII<sup>e</sup> siècle pour que le goût du théâtre se développe. La "Cour", théâtre du palais du Coudenberg, organisa des représentations en 1615. Les théâtres de la Monnaie (1700) et du Parc (1792), demeurèrent les seuls théâtres réguliers de notre capitale jusqu'en 1844. Ces deux salles n'étaient toutefois fréquentées que par l'élite de la population, les gens du peuple préférant des spectacles plus simples comme ceux des cafés-concerts.

Ces derniers s'établirent à Bruxelles peu après la révolution de 1830. Rudimentaire, le spectacle se tenait dans les cafés où on avait aménagé une estrade faite de tréteaux et de quelques planches. Pas de coulisses, pas de décors, pas de droit d'entrée. Les artistes attendaient leur tour de paraître assis autour d'une table. De temps en temps, un consommateur leur offrait un verre de faro.

**AU GEANT**  
**49, Rue de la Montagne, chez Martin De Smet**  
**SOIREEES CHANTANTES**  
**Les dimanches, lundis, mardis et jeudis, on y entendra toutes les nouveautés chantées par**  
**Gentile et autres amateurs**  
**Entrée gratis**

Le "Café du géant", exista dès 1830, il est considéré comme le premier café-concert bruxellois. Son patron s'appelait Martin De Smet ou Desmet, les publicités de l'époque utilisent les deux orthographes. La salle mesurait 35 m en profondeur sur environ 10 à 12 m en largeur. Pour l'époque, c'était énorme pour un lieu qui était considéré comme simple estaminet. Le jour de son inauguration, on raconte qu'on avait organisé l'exhibition d'un authentique géant, d'où son nom.

Cette salle, appelée aussi "salle Martin" obtint très vite notoriété et succès dans le quartier. Derrière la salle il y avait une très grande cour. Une armoire disposée contre une fenêtre s'ouvrant dans la salle servait d'estrade. Les artistes, des hommes uniquement, y entraient d'un côté, poussaient leur chansonnette, puis sortaient par le panneau opposé.

La spécialité de la maison était une bière intitulée "patience". Sur le mur surplombant le comptoir, Martin De Smet avait fait peindre : "ici on prend patience". Inventée par Martin, cette bière était un mélange de faro et de bière de mars. Martin trinquait avec ses clients en disant : "prenons patience" ... mots devenus la devise du quartier !

Le géant ??? Que vous dire ? On raconte que c'était Martin !? Malgré tout ce succès, une profonde mélancolie s'empara de lui et, un jour, on le retrouva pendu dans son armoire-tréteau. Le bruit couru que Martin avait perdu patience et tout le monde fut très triste. Ainsi disparut le "Géant". En 1854, les luthiers "Darche Frères" s'installèrent au 49 de la rue de la Montagne.

Le temps passant, pour satisfaire un public de plus en plus exigeant, quelques cafés-concerts ajoutèrent une pièce en un acte à leur programme et, peu à peu, ceux-là se muèrent en théâtre. Ainsi, en 1884, le café-concert "Casino des Galeries" fut transformé en "Théâtre du Vaudeville".

Parmi ceux qui ne devenaient pas "théâtres", on distinguait deux sortes de cafés-concerts : les renommés avec spectacle varié et vedette engagée au mois avec salaire et les "cafés chantants" aussi appelés "concerts à la ronde" parce que l'artiste, après l'exécution de son morceau, faisait le tour de la clientèle pour récolter quelques sous.

C'était le dimanche que les cafés-concerts étaient les plus fréquentés. Ouvriers, ouvrières, employés, étudiants, commerçants, militaires, campagnards, tous criaient, chantaient en accompagnant l'artiste. Près des casernes d'Etterbeek se trouvaient des cafés-concerts fréquentés uniquement par des soldats ; la troupe se composait d'un unique chanteur qui, en même temps, faisait le garçon de café. Pour 12 centimes, les soldats se succédaient pour entonner une chansonnette avec, pour salaire, un verre de bière et une boîte d'allumettes.

Entre 1875 et 1880 un certain nombre de cafés-concerts importants furent créés : "le concert des boulevards", "le concert des variétés", "les folies bruxelloises", "le concert de la gaieté".

Dans les cinq années qui suivirent naquirent : "le concert Victoria", "le concert Offenbach", "le casino de la Bourse" et... le "Ba-ta-clan" rue des Dominicains. Certains eurent beaucoup de succès pendant l'exposition de 1897.

Mais le temps passe ainsi que les modes ! Le déclin des cafés-concerts commença en 1910, la concurrence du cinéma se faisant sentir. Ils revinrent en force durant la guerre 1914-1918 mais après l'armistice, le cinéma prit définitivement le dessus.

## Et le cinéma ?

Il apparaît à Bruxelles fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le 1<sup>er</sup> spectacle de ce genre fut introduit dans notre ville par les frères A et L. Lumière qui installèrent leur "cinématographe, photographies animées électriques" dans un local au 7 des Galeries du Roi où ils donnèrent des représentations durant tout le mois de mars 1896.

En 1897, l'Office Central, 65-67 rue de l'Ecuyer, donna des représentations cinématographiques sous le nom de "Photozootrope". Fin 1898, le théâtre des Galeries terminait son spectacle par des vues animées nommées vitoscope géant.

Le plus ancien établissement de cinéma bruxellois date de janvier 1904. Il était situé boulevard du Nord et s'appelait "Théâtre du cinématographe". A partir de 1910, le nombre de cinémas s'accrut et au 1<sup>er</sup> janvier 1923, on comptait environ 120 cinémas à Bruxelles et son agglomération.

*Jeannine Rolane*

### **Sources :**

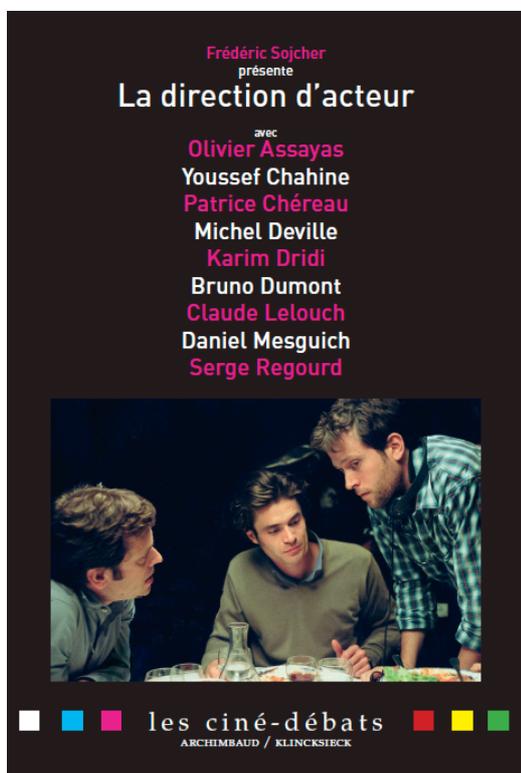
*Histoire des théâtres de Bruxelles des origines à nos jours.*

Lionel Renieu. 1928

*Bruxelles, une histoire capitale.*

J. Dubreucq

# La direction d'acteur



La "direction d'acteur" pose problème. Pourquoi y a-t-il si peu d'ouvrages sur la question? Entre acteurs et metteurs en scène, quelle émulation, quels rapports de force? Les cinéastes vampirisent-ils leurs acteurs, et inversement? Olivier Assayas, Patrice Chéreau, Michel Deville, Karim Dridi, Bruno Dumont, Claude Lelouch, Daniel Mesguich nous racontent leurs manières de travailler avec les acteurs, la différence entre jouer au théâtre et pour la caméra.

S'ils nous donnent chacun une approche personnelle, ils s'accordent sur plusieurs points, notamment pour dire qu'il y a "direction" en l'absence des acteurs, à la table de montage.

Serge Regourd évoque les incidences du financement des films sur le casting, en France, aujourd'hui. Il dénonce la fausse valeur des acteurs "bankables". Yves Afonso, Michel Archimbaud, N.T. Binh, Luc Dellisse, Jean Mottet, Jacqueline Nacache, Luis Rego participent également au volume, en apportant leurs réflexions et leurs expériences sur la direction d'acteur.

Les débats reproduits sont passionnants, car ils nous entraînent au cœur de la création cinématographique. Le coordinateur du livre, Frédéric Sojcher, est cinéaste et responsable du Master professionnel en scénario, réalisation et production de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

# Face à Berlusconi

## l'Arte avanza



*Par Matteo Segers*

Côme, petite ville bourgeoise du nord de l'Italie. Une cité quelque peu endormie où se côtoient touristes européens et retraités milanais venus profiter des bienfaits du lac. Loin des banlieues napolitaines et des pauvres campagnes du sud, la ville lombarde, située à deux pas de la Suisse n'a pas trop à se soucier du déclin italien actuel. Pourtant, ici comme ailleurs, l'art est en recul. La culture contemporaine a-t-elle encore sa place dans le beau pays de Verdi ?

En Italie, il n'existe pratiquement pas de financements publics consacrés aux artistes émergents. Qu'ils soient artistes de rue, danseurs, performeurs, comédiens, plasticiens, etc. leur seul avenir consiste à trouver les moyens d'autofinancer leurs créations ou de tenter l'aventure à l'étranger. Certes, il existe encore quelques opérateurs culturels reconnus, mais il est très difficile de s'y faire engager et l'ensemble du secteur socioculturel tel que nous le connaissons n'existe pas.

Face à ce manque de perspectives d'avenir, ce ne sont pas seulement les artistes qui se mobilisent, mais toute une couche sociale qui combat le recul de la créativité dans leur société. Depuis plus de 20 ans, le programme d'abrutissement des masses, tel qu'imaginé par les télévisions berlusconiennes, réussit à toucher une part importante de la population, mais en réponse à cela, l'Italie de la rencontre, du partage, de la joie de vivre et de l'ouverture est entrée en résistance.

Un bon exemple de ce combat populaire prend corps dans l'émergence de parades de rue citoyennes. À Côme, une trentaine d'habitants, artistes ou non, collaborent volontairement à l'organisation de leur PAR TOUCH. Une parade familiale, imaginée sur les mêmes principes que notre Zinneke Parade et qui fonctionne exclusivement sur la bonne volonté des participants. Les autorités publiques ne s'aventurent plus à financer ce type d'initiative. Les seuls mots d'ordre pour la réalisation de ce projet sont la débrouille, la motivation et la force d'y croire. Croire que leur ville peut changer et offrir à tous l'opportunité d'y développer son propre projet de vie sans que l'argent ne soit roi.

Une fois par an, au début de l'été, c'est un mouvement spectaculaire de plus de 400 personnes qui se met en branle dans les petites rues du centre. Enfants maquillés, musiciens, échassiers, jongleurs offrent un spectacle gratuit pour tous sous les yeux ahuris des touristes... En tête de cortège, une banderole interpelle : « Face à Berlusconi, l'art avance ». La volonté est surtout là, affirmer que malgré tout, l'Italie peut continuer à créer et que les artistes n'ont pas encore tous fuis.

Cette énergie n'est pas un cas isolé en Italie, loin de là. En fait, l'initiative revient à Bologne, la capitale universitaire d'Émilie Romagne. Ici, ***l'Associazione Oltre*** a créé en 2002 la **Par tot**, une autre parade citoyenne. C'est la « parade autofinancée » reine en Italie. Grâce aux dynamismes extraordinaires de ses bénévoles, elle a réussi à s'imposer comme un événement incontournable sur la carte culturelle du centre voir de toute la péninsule...

Près de 60 ateliers créatifs gratuits et ouverts à tous, plus de 1200 participants et 30 000 spectateurs, la Par Tot est une véritable armée de créatifs qui veulent bousculer les esprits et réveiller les masses endormies. Le manque de financement n'est pas une fierté, c'est un regret. Avec les années, le poids du travail se fait sentir et l'association aimerait pouvoir, enfin, bénéficier de subsides récurrents voir de soutiens logistiques tels que la mise à disposition d'espaces pour les ateliers. Les laboratoires de danse ou de couture se font chez l'habitant ou dans des hangars précaires, mais toujours avec un enthousiasme terrible. Ils sont des centaines à œuvrer à la réussite de la parade, attirant même des artistes venus volontairement de toute l'Europe. Plus qu'un acte artistique, c'est un réel mouvement politique citoyen qui prend forme ici.

Naples, Forli, Venise, sont d'autres villes où se mettent en place de nouveaux projets de parade. Ensemble, ils créent un réseau qui se soutient et qui leur permet de confronter leurs pratiques. Partout, la réalité est la même : il n'existe plus de financements publics pour les initiatives socio-artistiques et encore moins pour celles qui prônent l'émergence de nouvelles créations multiculturelles.

Face à ce mouvement italien et à cette volonté de poursuivre la création d'art malgré tout manque d'argent, il convient de regarder humblement notre politique culturelle. De comprendre que, même si on peut remettre en question l'une ou l'autre décision politique de subvention, notre système, repose largement sur des opérateurs de terrain qui encouragent l'émancipation et favorisent le maillage des publics et des artistes.

Nous sommes souvent là à nous lamenter, nous les artistes et opérateurs culturels de Belgique, sur le peu de moyens dont nous disposons. Mais, aujourd'hui, dans un contexte socio-économique européen difficile, le combat prioritaire est d'assurer le maintien de nos droits et de nos moyens. Bien entendu, nous devons continuer de convaincre que l'investissement massif dans la culture est une plus-value essentielle à l'émancipation de toute démocratie, mais nous devons avant tout entrer dans une attitude de résistance. Dans un combat du respect de notre autonomie de travail et de nos statuts.

**Matteo Segers**  
*Directeur artistique et scénographe*

# Catherine Leriche

## Hommage

*Cher président de l'Union des Artistes,*

*Le malheur qui vient de bouleverser votre famille nous a pétrifiés, nous sommes à la fois tristes et décontenancés. Nous voudrions vous apporter un peu de réconfort, mais, aujourd'hui, les mots nous manquent.*

*Sachez que nous sommes de tout cœur avec vous. Nous vous prions de recevoir nos très sincères condoléances et l'expression de notre profonde sympathie.*

*Catherine faisait partie du « Le Bal des Voleurs », une pièce de mes dernières années au Parc.*

*Cher Jean-Henri*

*Très touchée par cette annonce inacceptable.  
Ma profonde sympathie va vers toi et toutes celles, tous ceux qui pleurent Catherine.  
A vos enfants particulièrement, à toi, à sa famille, à ses amis proches.*

*A tous, j'envoie mes plus chaleureux souhaits de courage pour affronter cette souffrance intolérable  
qu'est le départ pour jamais d'un être qu'on aime.  
Mes pensées les plus sincères d'affliction dans cette épreuve si lourde à vivre.*  
*Marie-Claire Beyer*

*Sache que mes pensées volent vers toi, pleines d'ondes positives. On n'oubliera jamais Trinette. Sois fort. Courage, l'ami.*

*Je t'embrasse,*

*Xavier Percy.*

*A toi Jean-Henri,*

*C'est en vain que je cherche des mots qui sauront un temps soit peu accompagner ta peine...*

*Je ne peux que t'adresser mes pensées les plus sincères et chaleureuses.  
Permits-moi de te serrer dans mes bras et te souhaiter tout le courage nécessaire pour toi et tes proches en ce moment pénible.*

*Steve Driesen.*

*C'était il y a déjà longtemps, mais parfois il arrive que le temps n'efface pas les souvenirs, j'ai partagé avec Trinette quelques longues semaines au Théâtre des Jeunes de la ville de Bruxelles.*

*Aujourd'hui, j'apprends que Trinette n'est plus ! La stupeur est grande. . .*

*Cher Président, Monsieur Compère, permettez-moi de vous adresser toute ma sympathie en ces moments si douloureux. Guy Robert.*

*Dans ce moment si douloureux, je t'envoie, cher Jean-Henri, ainsi qu'à tes enfants, la marque de mon amitié la plus sincère, et toutes les pensées positives dont je suis capable;  
Courage, courage,  
du fond du coeur avec toi,*

*Olivier Coyette.*



# Roger Lamarche

Acteur **de théâtre**

1921 - 2011

*Roger Lamarche est né le 14 mars 1921 à Estrées St Denis dans l'Oise.*

*Fils d'une famille d'artistes forains, sa voie était toute tracée. Il sera comédien comme le reste de la famille. Il est avec son père Marcel et son frère André, à la tête d'un théâtre démontable :*

*Le Théâtre Lamarche--Berthier-D'Hont ;*

*Un grand nombre de pièces étaient dans le répertoire : par exemple des drames avec La Dame aux Camélias, Le Maître de Forges, les Misérables... des vaudevilles ... des mélos... ou des aventures où Roger est un magnifique Michel Strogoff ;*

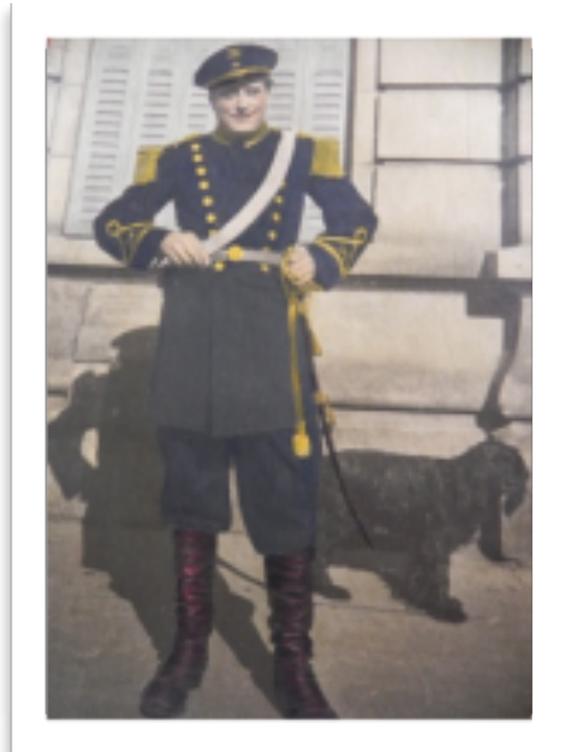
*Passant de ville en ville, il a porté haut avec sa famille, les pièces qui ont fait les beaux jours du théâtre.*

*Du rêve ! Voilà ce qu'il a apporté à l'époque où la télévision n'était pas encore répandue. Malgré l'arrêt du théâtre, modernité oblige, il a gardé au fond de lui tout ce qui avait fait de lui un homme ouvert et chaleureux.*

*Jusqu'à la fin de sa vie, il déclamaït encore des tirades des pièces qu'il avait interprétées, laissant son auditoire médusé.*

*Roger s'est éteint le 6 Juillet 2011 à l'âge de 90 ans.*

*Aujourd'hui, après une vie bien remplie, on lui dit : Salut l'Artiste.*



**Fabienne Bilquez, sa fille**

On peut retrouver la vie des théâtres forains au

**Musée du Théâtre forain**

Quartier du Paradis

45410 Artenay

Tél. : 02 38 80 09 73 - Fax : 02 38 80 48 03

Courriel : [musee.artenay@wanadoo.fr](mailto:musee.artenay@wanadoo.fr)

# Jacques Aubertin

*Jacques... cher Jacques.*

*Tu avais, comme la plupart d'entre nous, la passion du Théâtre.*

*Comme plusieurs d'entre nous tu connus tes premières joies au Jeune Théâtre de l'ULB.*

*Dans Le Chariot de Terre Cuite, ton ardeur de jeune acteur avait failli étrangler ta partenaire Vasantasena dans une étreinte célèbre...*

*Tu fis partie des Spectacles de Beersel (Benvolio dans Roméo et Juliette, Richard II, Henri V). Ensuite tu te joignis à la création de La Compagnie des Galeries pour interpréter de nombreux rôles dans un répertoire très varié : L'Homme, la Bête et la Vertu, Le Misanthrope, Amphitryon 38, Volpone, Les Trois Mousquetaires, La Belle au Bois (le Chat botté), Douze hommes en colère, et de nombreuses prestations dans La Revue ...*

*Tu as monté Treize à table, avec Christiane Lenain et Serge Michel.*

*Hors Galeries on peut citer un des deux rôles dans l'Idée Fixe de Paul Valéry chez Yoan Bauduin- Leslie Bunton.*

*Mais, pendant plus de vingt ans, tu as mis ton talent et ta générosité au service de nombreuses émissions pour la jeunesse, à la Radio et à la Télévision. Ta connaissance des milieux jeunes, et ton goût pour la pédagogie, t'ont amené à faire de nombreuses mises en scènes pour le Théâtre amateur. Tu as repris en charge le cours de la Compagnie des Galeries, à ton retour en 1983 préparant les candidats au concours d'entrée au Conservatoire.*

*Enfin, last but not least, tu as mis au point un Festival Cocteau dans le Brabant wallon dans des lieux parfois privés de spectacles vivants avec expositions, théâtres professionnels et jeunes, et Café Théâtre (avec notamment Jeanine Chérel et Nicolas Dubois).*



*Une vie bien remplie d'expériences, de réussites et d'entraide.*

*Au revoir, Jacques, nous pensons à toi, et nombre de tes anciens élèves se souviennent de tes précieux conseils.*

**Paul Anrieu**

# Naissances

*Deux bambins sont arrivés dans le monde des artistes ces derniers mois.*

*Nous leurs souhaitons la bienvenue, une belle vie remplie de surprises et beaucoup de bonheur ainsi qu'à leurs parents.*

## Camille

le 12 mars,  
fille de Céline Culot et de Jean Richelet



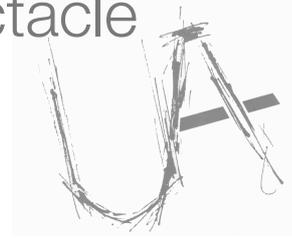
## Zeno

le 13 juillet,  
fils de Nathalie Sauvage et de Bernard Breuse



# Union des Artistes du Spectacle

## Avantages offerts



### Avantages offerts par l'Union des Artistes :

(Avantages accordés sur demande écrite aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation)

1. Allocation de naissance  
186 € par enfant.  
Document à fournir:  
photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès  
496 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielles après un minimum de 20 ans de présence à l'Union:

- de 65 à 69 ans (95 €)
- à partir de 70 ans (115 €)

Document à fournir:  
photocopie de la carte d'identité. Dans tous les cas, indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera versée.

Partenariat avec Comedien.be

- 1 année d'abonnement gratuit
- 50% pour les années suivantes !

Lire les conditions sur notre site  
ou sur [www.comedien.be](http://www.comedien.be)

### Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt.
3. Conseils juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Pierre Jeanray (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

### De plus :

1. La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.
2. D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.
3. Depuis 2007, l'Union est agréée par le gouvernement de la Communauté française en tant qu'ORUA (Organisation Représentative d'Utilisateurs Agréée). Nos administrateurs assurent la défense morale de vos professions dans plusieurs instances officielles de décision et de concertation.

# Conseil d'administration

Après les élections de l'Assemblée Générale du 28 février 2011 et du Conseil d'Administration du 1<sup>er</sup> mars 2011

**Président :** Jean-Henri Compère (2009-2012)  
Rue Vandeweyer, 69 02/242 97 78  
1030 Bruxelles [jhcra@linkline.be](mailto:jhcra@linkline.be) 0479/64 69 60

**vice-Présidents :**

Jacques Monseu (2010-2013)  
Bd G. Van Haelen, 43 02/346 56 29  
1190 Bruxelles [jacquesmonseu@hotmail.com](mailto:jacquesmonseu@hotmail.com) 0477/50 07 46

Pierre Dherte (2010-2013)  
Rue Isidore Verheyden, 10 02/514 09 43  
1050 Bruxelles [pierre@dherte.com](mailto:pierre@dherte.com) 0475/55 40 61

Bernard Marbaix (2009-2012)  
Avenue d'Auderghem, 304 02/649 77 21  
1040 Bruxelles [bernardmarbaix@gmail.com](mailto:bernardmarbaix@gmail.com) 0496/96 42 90

**Secrétaire générale trésorière :**

Anne Carpriau (2011-2014)  
Rue Général Leman, 114 02/230 46 14  
1040 Bruxelles 0478/54 19 51

**Administrateurs :**

Bernard Gahide (2010-2013)  
Avenue des Combattants, 12 02/642 92 10  
1332 Genval [b.gahide@gmail.com](mailto:b.gahide@gmail.com) 0486/53 16 44

Pierre Johnen (2009-2012)  
Rue du Chenois, 42 067/55 50 18  
7090 Hennuyères [pierre.johnen@gmail.com](mailto:pierre.johnen@gmail.com) 0476/20 78 98

Benoît Joveneau (2010-2013)  
Rue Longue Vie, 42 02/513 61 22  
1000 Bruxelles [benoit.joveneau@gmail.com](mailto:benoit.joveneau@gmail.com) 0484/16 44 00

Stéphane Ledune (2009-2012)  
Rue Molensteen, 50 0479/27 33 07  
1180 Bruxelles [stephane.ledune@gmail.com](mailto:stephane.ledune@gmail.com)

Carinne Delvaux (2011-2014)  
Avenue de Broqueville 97 bte 12 02/770 14 79  
1200 Bruxelles [carinnedelvaux@base.be](mailto:carinnedelvaux@base.be) 0494/08 78 18

Jean-Michel Vovk (2011-2014)  
Rue Van AA, 44 02/648 59 23  
1050 Bruxelles [vovk@scarlet.be](mailto:vovk@scarlet.be) 0486/21 18 11

Colette Sodoyez (2011-2014)  
Avenue de Beersel 107 02/343 48 35  
1180 Bruxelles [colettesodoyez@live.fr](mailto:colettesodoyez@live.fr) 0496/21 47 02

# Demande d'admission

## Union des Artistes du Spectacle

### Questionnaire d'adhésion :

Pseudonyme :-----

Patronyme :-----

Prénoms :-----

Lieu et date de naissance :-----

État civil :-----

Nationalité :-----

Nom & prénom de l'époux(se) :-----

Activité dans le spectacle :-----

Date des débuts :-----

Adresse :-----  
-----  
-----

Téléphone :-----

Fax :-----

Portable :-----

Courriel :-----

N° de compte bancaire :-----

### Questionnaire pour notre fichier cinéma - TV :

Couleur des yeux :-----

Couleur des cheveux :-----

Corpulence :-----

Taille :-----

Sports pratiqués :-----

Langues parlées couramment :-----  
-----

Autres aptitudes spéciales :-----

### Observations :

(détails complémentaires que vous aimeriez faire connaître)

-----  
-----

### Signatures des 2 parrains et du demandeur

#### Joindre :

- **1 photo d'identité** pour la carte de membre,
- **1 photo de qualité** pour le fichier,
- **1 C.V.** avec les rôles principaux joués, le nom des metteurs en scène ou réalisateurs ainsi que des théâtres ou productions cinématographiques, lyriques, musicales ou chorégraphiques.

Envoyez votre demande à :

#### UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE

Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora  
1000 Bruxelles  
Tél. & Fax : 02/513.57.80 - GSM : 0474/38.21.00  
Courriel: union.des.artistes@skynet.be  
Site Internet : <http://www.uniondesartistes.be>

*En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 25 €) sur le compte 000-0207130-35 et à me conformer aux statuts qui régissent l'Association.*